**JO 2024 : à Saint-Denis, l’église Saint-Paul est ouverte pour participer à la fête**

Jusqu’au 11 août, les paroissiens de l’église Saint-Paul, du quartier de La Plaine à Saint-Denis, se relaient pour accueillir les visiteurs de passage, en particulier le public venu assister à des épreuves olympiques, et garder leur église ouverte pendant les Jeux.

Fanny Uski-Billieux - 07/08/2024 – La Croix

« Bonjour ! Un verre d’eau ? Un sirop ? » Sur le seuil de l’église Saint-Paul, dans le quartier de La Plaine à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), à quelques pas du Stade de France, des paroissiens interpellent les passants. Depuis l’ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024, installés à leur stand et armés de leurs pichets de boissons fraîches, ces bénévoles se relaient, prêts à accueillir d’éventuels visiteurs : supporters de retour des épreuves d’athlétisme, touristes égarés et autres curieux du quartier.

À l’occasion de l’événement planétaire, qui se déroule à quelques encablures, l’église Saint-Paul, comme d’autres paroisses de Saint-Denis, traditionnellement fermée pendant la période estivale, a souhaité se joindre à la fête. Tous les après-midis du 24 juillet au 11 août, la maison d’Église a décidé d’ouvrir ses portes.

« On s’est dit que ce n’était pas possible de laisser l’église fermée pendant cette période, explique père Jacques Enjalbert. Avant les Jeux, les gens ici ne voyaient pas les Jeux de manière positive. Les squats avaient été vidés, des gens de la paroisse expulsés. Mais au lieu de subir ça, on s’est dit qu’on allait accueillir. »

Des supporters brésiliens, un couple de touristes américains, un architecte néerlandais… Les visiteurs venus pour les JO sont rares mais variés. Beaucoup ne s’arrêtent que le temps d’un verre, attirés par les rafraîchissements proposés en période de forte chaleur.

Certains font une halte plus longue et profitent d’une visite guidée du père Enjalbert sur l’histoire de cette église, pensée par Patrick Berger, architecte de renommé – créateur de la Canopée des Halles à Paris – qui vient de fêter ses dix ans. Quelques-uns encore, restent pour le moment de prière proposée tous les jours à 17 h 30.

Pour laisser un souvenir de leur passage, les visiteurs sont invités à laisser un message de paix dans les branches d’un olivier installé à l’entrée de l’église pour l’occasion. Sur les rubans de couleur noués autour des branches, les messages en anglais, en coréen et en arabe se mêlent aux « Paix à cette maison et dans vos cœurs », « Jésus t’aime », « Plus de guerre »…

Au-delà du public des épreuves olympiques, pour les paroissiens chargés d’accueillir, il s’agit aussi de faire vivre le quartier. « On pensait faire de l’accueil pour les supporters des Jeux et nous nous rendons compte que nous avons l’occasion d’échanger avec des gens du quartier plus qu’à l’ordinaire », remarque Karine.

« Beaucoup de musulmans s’arrêtent également notamment pour laisser des messages de paix dans l’olivier, renchérit Denise-Thérèse, retraitée, heureuse de consacrer du temps pour son église. Ce qu’on fait ce n’est pas grand-chose mais ce n’est pas inutile. On plante une graine pour la fraternité ».

Le père Jacques Enjalbert voit également les JO comme une opportunité pour « approfondir la communauté » de cette église implantée dans un quartier populaire et multiculturel. Entourée de bureaux et d’habitations, la Maison d’église Saint-Paul, accueille également pendant l’année des permanences du Secours catholique, de l’aide au devoir, une AMAP, etc.

Argument supplémentaire pour s’arrêter, le temps des Jeux : l’église accueille une exposition intitulée « Corps et âme ». Une série de portraits, en photo et vidéo, qui interrogent les paroissiens sur leur rapport au sport. Une façon de mettre en avant les habitants du quartier et de montrer une image positive de Saint-Denis aux visiteurs.